

Les infirmières référentes en cancérologie

En 2024, le dispositif d'annonce et de coordination en cancérologie célèbre ses vingt ans au CHRU de Nancy. Une dizaine d'infirmières référentes (IDER) consacre une partie de leur temps à cet accompagnement personnalisé.



De gauche à droite - Edith THOUVENIN et Bruno GIRARD, IDER en chirurgie digestive, Nancy JEAMBAIRE, psychologue référente.

Crédit photo : Alexandre MARCHI

Aider le patient à se projeter dans son parcours

« Dès que le mot « cancer » et les termes associés - chimiothérapie, biopsie, etc. sont prononcés, les patients tombent souvent en état de sidération, relate Edith Thouvenin, IDER en chirurgie digestive. Ce choc empêche de comprendre et d'assimiler tout ce que dit le médecin. » Après la consultation d'annonce, les patients et les proches peuvent se tourner vers l'infirmière référente pour poser leurs questions, exprimer leurs inquiétudes. « Nous mettons à profit notre expertise du soin et notre connaissance des services et des intervenants, pour aider le patient à se projeter dans son parcours. Nous pouvons également l'orienter, s'il le souhaite, vers un soutien social ou psychologique. »

Lors du lancement du dispositif en 2004, il a fallu faire comprendre cette nouvelle mission car il était étonnant de voir une infirmière faire autre chose que des actes de soin

techniques. Aujourd'hui, la fonction est pleinement reconnue par les équipes qui orientent volontiers patients et proches vers les IDER considérées par les équipes médicales et soignantes comme un soutien précieux. Cette expérience enrichit également les IDER qui, au fil du temps, font évoluer leur façon de prendre soin en secteur.

Les infirmières s'engagent sur la base du volontariat. Elles doivent avoir de l'expérience en cancérologie, un relationnel de qualité, une capacité à travailler en autonomie et à gérer une charge émotionnelle. « Les IDER entrent dans l'intimité des patients, explique Nancy Jeambaire, psychologue référente, et sont les témoins directs de leur vécu de la maladie et de leurs soins. » Une fois par mois, les infirmières échangent sur leurs pratiques, partagent leurs expériences et débriefent des situations difficiles. « Elles peuvent aussi me solliciter de façon individuelle », précise la psychologue.

Un temps insuffisant pour répondre aux besoins

Les IDER alternent temps de travail en secteur et temps d'annonce & de coordination, avec des jours dédiés inscrits au planning. « C'est important d'être toujours au cœur du métier, de maintenir le lien avec les autres infirmières et les patients hospitalisés, souligne Evelyne Garat, cadre de santé référente du dispositif. Les pourcentages de temps IDER alloué varient par spécialités et profils de patients, et sont malheureusement toujours insuffisants pour répondre aux besoins réels. » La présence à la consultation d'annonce n'est donc pas systématique, les IDER se tiennent informées des étapes clés de la prise en charge grâce aux réunions de concertation pluridisciplinaire.

La pérennité du dispositif n'est pas absolue comme le rappelle Evelyne Garat : « La composition des équipes change, les priorités se modifient, les contraintes organisationnelles évoluent. Nous nous efforçons d'entretenir les liens avec les médecins, les équipes et les cadres, en nous montrant convaincues et convaincantes

par rapport à la nécessité d'un tel dispositif. Nous ne devons pas revenir en arrière. Les IDER sont un maillon indispensable de l'ensemble de la prise en soin en cancérologie. »

Un levier pour ancrer durablement la fonction au CHRU est la formation. Les IDER accueillent des stagiaires et interviennent à l'IFAS, à l'IFSI, à la faculté de médecine, ainsi que dans la formation institutionnelle sur les mauvaises nouvelles. « L'autre versant de ce levier serait la création d'une formation diplômante IDER. »

Les IDER sont présentes en chirurgie digestive, dermatologie, hématologie, hépato-gastro-entérologie, neuro-oncologie, ORL et pneumologie. Les autres spécialités du CHRU de Nancy assurent différemment cette fonction. Enfin, à noter : la mission des IDER est distincte de celle des IPA ayant la mention oncologie et hémato-oncologie. L'infirmière de pratique avancée concentre son activité sur le volet clinique de la prise en charge du patient, elle est l'une des interlocutrices de l'IDER.